

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Notre périple se poursuit. Aujourd'hui, nous n'allons bien loin ! Via Marseille !

LE VOYAGE EN LITTÉRATURE ET POESIE n° 23

Jules SUPERVIELLE 1884 1960

Né à Montevideo mais partagé entre la France, pays d'origine de ses parents, et l'Uruguay où il a passé son enfance, la mer et les grands espaces font partie de son œuvre.

Chez ce poète, le voyage est aussi vital que la respiration. Et Marseille dont il comprend l'impatience, est, à ses yeux, une voyageuse entravée, rêveuse de voyage qui ne peut s'en aller. Marseille, ville amarrée contre son gré, sans espoir de départ, comme le sont les promeneurs les yeux fixés sur l'horizon, saura-t-elle l'entendre ?

Extrait du recueil Débarcadères 1925

MARSEILLE

Marseille sortie de la mer, avec ses poissons de roche ses coquillages et l'iode.

Et ses mâts en pleine ville qui disputent les passants,

Ses tramways avec leurs pattes de crustacés sont luisants d'eau marine,

Le beau rendez-vous de vivants qui lèvent les bras comme pour se partager le ciel,

Et les cafés enfantent sur le trottoir hommes et femmes de maintenant avec leurs yeux de phosphore,

Leurs verres, leurs tasses, leurs seaux à glace et leurs alcools,

Et cela fait un bruit de pieds et de chaises frétilantes.

Ici le soleil pense tout haut, c'est une grande lumière qui se mêle à la conversation,

Et réjouit la gorge des femmes comme celle des torrents dans la montagne

Il prend les nouveaux venus à partie, les bouscule un peu dans la rue,

Et les pousse sans un mot du côté des jolies filles.

Et la lune est un singe échappé du baluchon d'un marin

Qui vous regarde à travers les barreaux légers de la nuit.

Marseille, écoute-moi, je t'en prie, sois attentive,

Je voudrais te prendre dans un coin, te parler en douceur,

Reste donc un peu tranquille que nous nous regardions un peu

O toi, toujours en partance

Et qui ne peut t'en aller,

A cause de toutes ces ancrs qui te mordillent sous la mer.